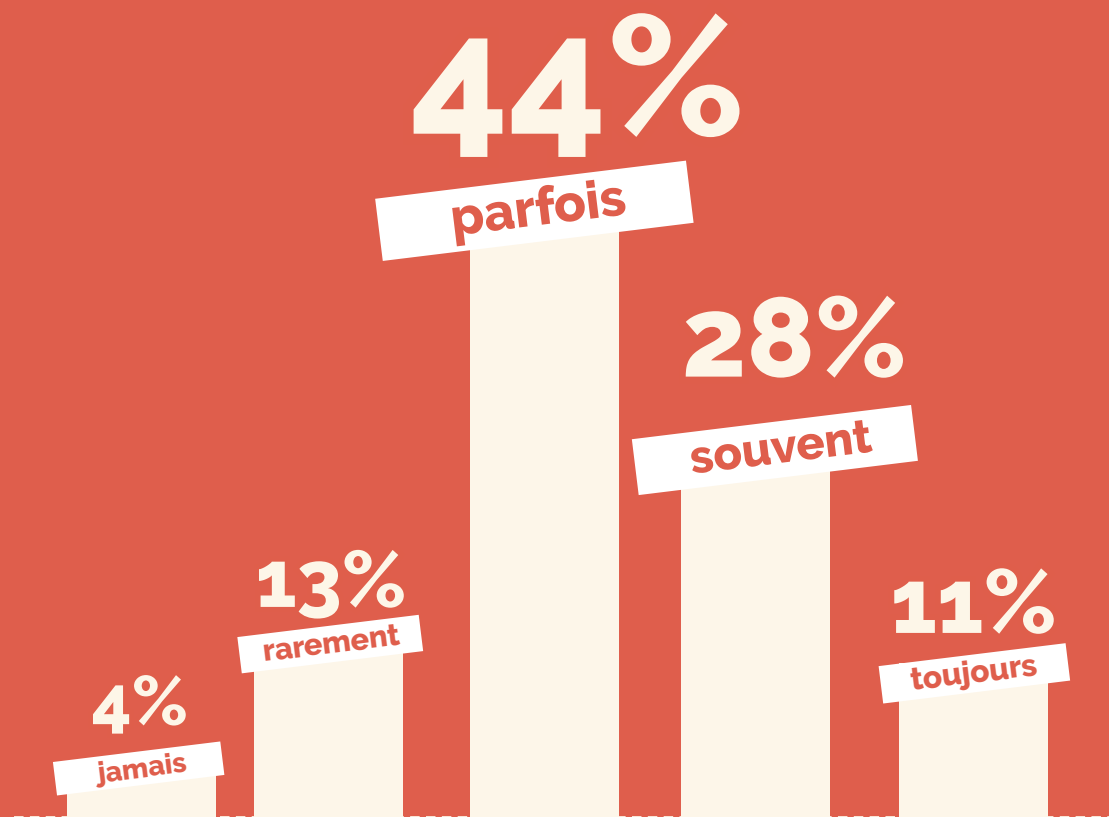


# Isolement : symptôme d'une jeunesse précarisée

Étude publiée par Cop1  
Janvier 2024



# T'arrive-t-il de te sentir seul·e ?



## Un sentiment de solitude prégnant, accru pour les plus précaires

39 % se sentent toujours ou souvent seul·es, une part non négligeable des jeunes souffre ainsi d'une **solitude chronique**, le Oui constituant près de 83% des jeunes.

Force est de constater que, pour les jeunes en situation de précarité en France, les études riment surtout avec un réel sentiment de solitude. Un baromètre réalisé par l'IFOP en 2022 pointait déjà une plus forte propension des 18-24 ans que leurs aînés à ressentir cette solitude avec des écarts allant jusqu'à dix points de différence en comparaison aux 64-75 ans.

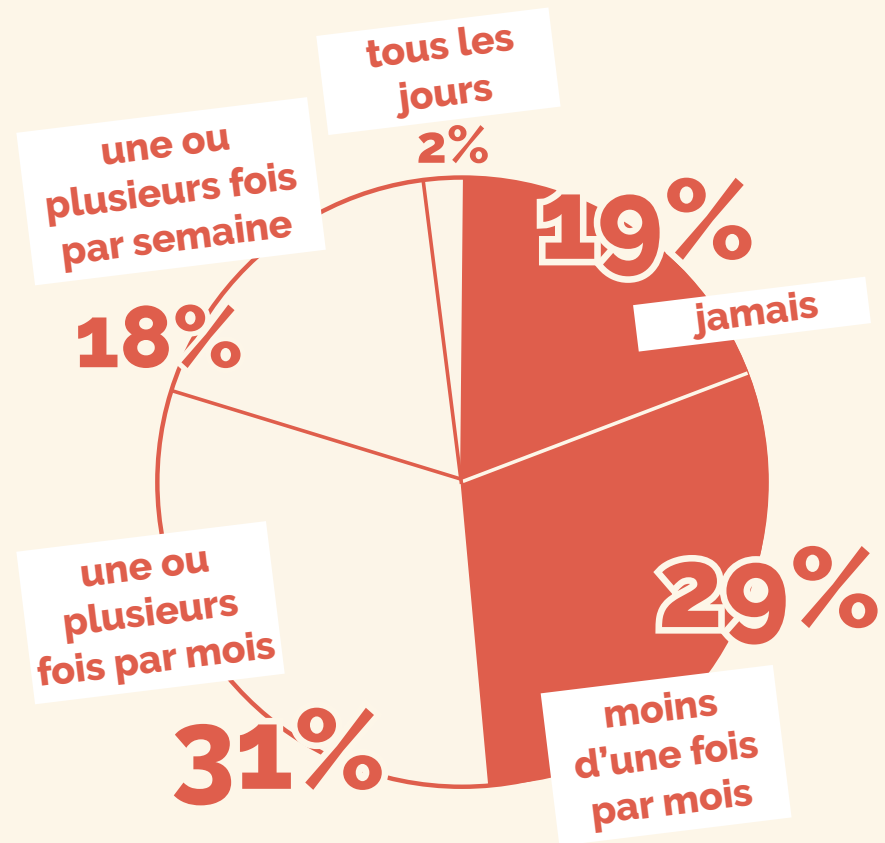
Infos méthodologie de l'étude: 582 répondants tous bénéficiaires des distributions de Cop1 au mois de novembre 2023 dans 10 villes en France (Paris, Marseille, Angers, Strasbourg, Lyon, Montpellier, Lille, Rouen, Aubervilliers, Nantes)

# A quelle fréquence fais-tu des activités avec des gens de ton âge, en dehors des cours ou activités scolaires ?

## Une vie sociale particulièrement pauvre

Seulement un·e étudiant·e sur 2 fait des activités avec des personnes de son âge plus d'une fois par mois.

Loin de la vision de la vie étudiante riche en rencontres et en interactions sociales, les jeunes précaires sont confrontés à une réalité bien dure.



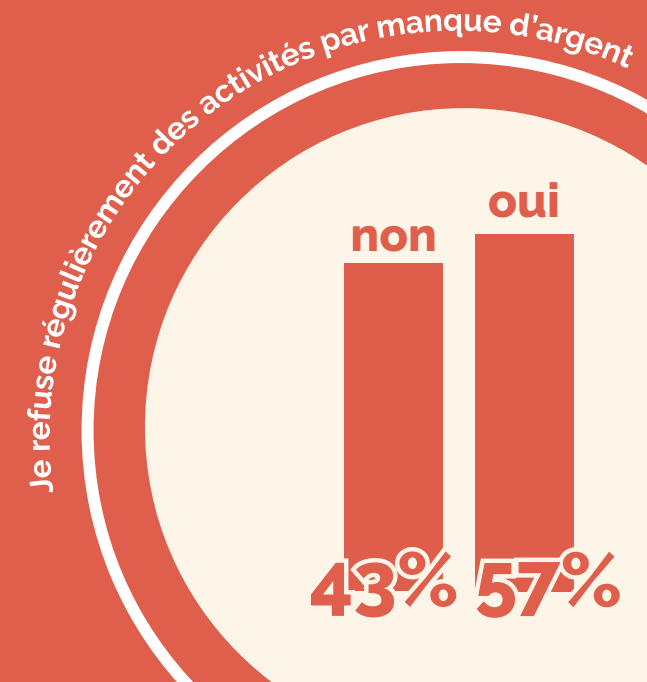
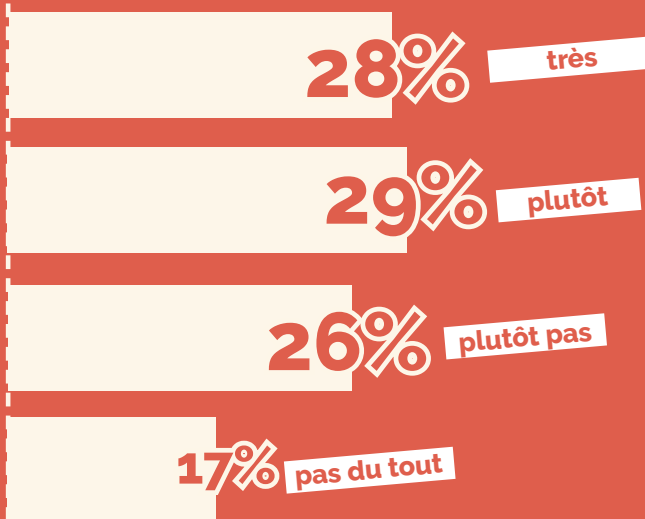
# Je refuse régulièrement des activités sociales par manque d'argent

## Un isolement subi

Cet isolement est massivement contraint. Il est fortement corrélé aux ressources financières: **plus d'un étudiant·e sur deux refuse régulièrement des activités sociales par manque d'argent**. Ce chiffre témoigne du lien direct existant entre précarité et isolement.

La **décohabitation** est également un facteur majeur de l'isolement. L'isolement est davantage présent chez les jeunes qui vivent seuls : **45% d'entre eux se sentent souvent ou toujours seuls, contre 22% des bénéficiaires qui vivent avec leur famille**.

À quel point êtes vous d'accord avec l'affirmation suivante : je refuse régulièrement des activités sociales par manque d'argent ?



## Un isolement aux conséquences désastreuses

Les étudiant·es isolé·es ont **7** fois plus de risque d'avoir une mauvaise santé mentale

«J'ai tout laissé : ma famille, mes amis, mon petit ami, je me sens seule c'est un peu difficile, je pleure beaucoup et je ne peux les voir qu'une fois par an.»

Carla, étudiante en médecine, 20 ans.

# Les solutions des Cop1



**Favoriser la création de lien social à travers le bénévolat**



**Organiser des moments de partage conviviaux comme les Fest1**



**Promouvoir un accès à des activités sportives et culturelles entièrement gratuites**

**Temps d'échange**

